

Vassula Rydén: les raisons de l'Eglise

François-Marie Dermine O.P.*

Introduction

Vassula Rydén, née en Égypte de parents grecs, mariée en 1966 à un fonctionnaire de la F.A.O. dont elle a eu deux enfants, est de religion grecque-orthodoxe. Depuis novembre 1985, elle se dit destinataire de révélations privées dictées par un esprit qu'elle identifie à Jésus et dont le contenu porte essentiellement sur le mouvement œcuménique, sur les Cœurs de Jésus et de Marie, sur la conversion de l'humanité et de l'Église. Grâce aussi à l'appui déclaré de quelque grand théologien de réputation mondiale comme René Laurentin, ce phénomène a connu un retentissement mondial, suscitant l'adhésion, parfois inconditionnée, d'innombrables laïcs et prêtres, sans compter celle de quelques évêques et cardinaux.

Les messages, disponibles dans les 10-12 volumes (selon les quelques 40 langues dans lesquelles ils ont été traduits), présentent un contenu capable de faire vibrer les cordes sensibles de nombreux fidèles: ils dénoncent sans détours le processus d'apostasie en cours dans le monde chrétien ainsi que le rationalisme qui a tristement contribué à rendre notre foi ennuyeuse, froide et insignifiante; ils réaffirment l'existence du démon, de l'enfer et le caractère dramatique de la lutte entre le bien et le mal; ils condamnent l'avortement, le Nouvel Age, la doctrine de la réincarnation; ils prêchent un message de conversion radicale, la fidélité au Pape, la nécessité d'accéder aux sacrements et l'opportunité du jeûne; ils répandent la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, la pratique du chapelet même parmi les Orthodoxes; ils favorisent l'œcuménisme et exhortent ces derniers à s'unir à Rome. Et, *last but not least*, on parle de "fruits", c'est-à-dire de milliers de conversions, ainsi que de miracles (encore sans attestations scientifiques, toutefois).

Et pourtant, tous ces indéniables aspects positifs ne parviennent pas à convaincre l'Église et il est donc normal et opportun de se demander pourquoi. Mon objectif, tout à fait personnel, est d'offrir ici quelques éléments de réponse à ceux qui, surtout parmi les catholiques, continuent à prêter foi aux susdits messages.

En premier lieu **(1)**, on fera un examen historique tant des réactions officielles, substantiellement négatives, de l'Église à l'égard du phénomène, que des vaines tentatives de Madame Rydén et de quelques-uns de ses souteneurs pour les modifier en leur faveur.

En second lieu **(2)**, on passera en revue les principales raisons pour lesquelles, à mon avis toujours, l'Église catholique (mais aussi orthodoxe) refuse de reconnaître à ces messages leur prétendue dimension surnaturelle. Ces raisons peuvent se ramener aux suivantes :

(2a) la disparition des messages des dix premiers mois et, surtout, le fait que bon nombre d'entre eux ont été effacés ou altérés. Ce aspect est, objectivement parlant, celui qui, plus que tout autre, contribue à jeter le discrédit sur le phénomène.

(2b) «le caractère suspect des modalités selon lesquelles ont lieu les présumées révélations» (paroles de la Notification), c'est-à-dire le recours à l'écriture automatique

(2c) l'attitude ambiguë de la protagoniste à l'égard de l'Église

(2d) le Vassula-centrisme des messages

(2e) les erreurs théologiques.

Pour la précision, mon enquête s'arrête aux six premiers volumes de l'édition italienne de *La Vraie Vie en Dieu*, plus que suffisants pour se faire une idée d'ensemble du phénomène. Quelqu'un pourra objecter que beaucoup de choses ont changé depuis lors: le ton des messages serait plus modéré, la terminologie aurait évolué et prêterait moins à confusion, etc. Mais il n'en reste pas moins que les messages de ces six premiers volumes ont, de l'avis même de leurs défenseurs, Dieu pour auteur et rien n'empêche que ces changements positifs ne résultent d'une sorte d'auto-censure.

* **François-Marie Dermine**, prêtre dominicain d'origine canadienne, professeur de théologie morale à la FTER (Facoltà di Teologia dell'Emilia-Romagna), membre de la junte exécutive du GRIS (Gruppo di Ricerca e di Informazione socio-religiosa) à disposition de la Conférence épiscopale italienne pour les questions de religiosité alternative, co-directeur de la revue *Religioni e Sette nel mondo*, exorciste de son propre diocèse. Auteur de nombreux articles sur la religiosité alternative mais, surtout, de *Vassula Rydén - Indagine critica* (Elle di Ci, Turin 1995), de *Mistici, veggenti e medium - Esperienze dell'aldilà a confronto* (Libreria editrice vaticana, 2002). Co-auteur de *L'estasi*, Libreria editrice vaticana, 2003.

Examen historique des réactions officielles

(1) Les rapports entre l'Église et Vassula Rydén oscillent entre le jugement officiel de la première, substantiellement négatif et réitéré jusqu'à nos jours, et les nombreuses initiatives de la seconde (ou de qui pour elle) destinées à renverser ce jugement: dans ce dernier cas, on s'en appelle à des déclarations officielles, vraies ou présumées telles, de l'ex-Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le cardinal Joseph Ratzinger, et à leur libre interprétation, et on invoque l'interview d'un consultant de la même Congrégation, présentée comme une sorte de réhabilitation ou, carrément, de reconnaissance.

La première réaction officielle de l'Église catholique consiste en une Notification de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (6/10/1995), dont voici le texte intégral:

«De nombreux évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, s'adressent à cette Congrégation pour obtenir un jugement faisant autorité à propos de l'activité de Mme Vassula Rydén, grecque-orthodoxe, résidente en Suisse, qui diffuse dans les milieux catholiques du monde entier, par sa parole et ses écrits, des messages attribuables à de présumées révélations célestes.

Un examen attentif et serein de toute la question, effectué par cette Congrégation dans le but d'éprouver les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu - (cf. 1 Jn 4. 1). a relevé - à côté d'aspects positifs - un ensemble d'éléments fondamentaux qui doivent être considérés comme négatifs à la lumière de la Doctrine catholique.

Outre le fait de mettre en relief le caractère suspect des modalités selon lesquelles ont lieu les présumées révélations, il faut souligner certaines erreurs doctrinales qui y sont contenues. On utilise, entre autres, un langage ambigu à propos des Personnes de la Très Sainte Trinité, allant même jusqu'à confondre les noms et les fonctions spécifiques des Personnes divines. Dans ces présumées révélations, est annoncée une période imminente de prédomination de l'Antéchrist au sein de l'Église. Dans une optique millénariste, est prophétisée une intervention définitive et glorieuse de Dieu, qui devrait bientôt instaurer sur terre, avant la venue définitive du Christ, une ère de paix et de bien-être universel. En outre, est également prévue la venue prochaine d'une Église qui serait une sorte de communauté pan-chrétienne en opposition avec la doctrine chrétienne.

Le fait que dans les écrits successifs de Mme Rydén, les erreurs susmentionnées n'apparaissent plus, est le signe que les présumés "messages célestes" sont uniquement le fruit de méditations privées. En outre, Mme Rydén, qui participe habituellement aux sacrements de l'Église catholique, bien qu'étant grecque-orthodoxe, suscite dans différents milieux de l'Église catholique un profond étonnement, car elle semble se placer au-dessus de

toute juridiction ecclésiastique et de toute règle canonique et, de fait, crée un désordre œcuménique qui irrite nombre d'autorités, de ministres et de fidèles de sa propre Église, se plaçant en dehors de la discipline ecclésiastique de cette même Église.

Étant donné que, malgré certains aspects positifs, l'effet de l'activité de Mme Vassula Rydén est négatif, cette Congrégation sollicite l'intervention des évêques afin qu'ils informent comme il se doit leurs fidèles, et que ne soit accordée aucune place, dans le cadre de leurs diocèses, à la diffusion de ses idées. Elle invite enfin tous les fidèles à ne pas considérer comme surnaturels les écrits et les interventions de Mme Vassula Rydén et à conserver la pureté de la foi que le Seigneur a confiée à l'Église.

De la Cité du Vatican, le 6 octobre 1995.»

Comme nous le voyons, la double référence à «certains aspects positifs» n'enlève rien à «un ensemble d'éléments fondamentaux qui doivent être considérés comme négatifs», à la constatation que «l'effet de l'activité de Mme Vassula Rydén est négatif». Les aspects soulignés concernent essentiellement les modalités de transmission des messages, les erreurs doctrinales et les problèmes disciplinaires.

Immédiatement, les promoteurs de la "*Vraie Vie en Dieu*" contestèrent la validité de la Notification, surtout parce que publiée sans la signature du Préfet de la Congrégation. Quelqu'un a même voulu insinuer qu'elle avait été écrite à l'insu du cardinal Ratzinger ou sans sa permission et, pourquoi pas, par quelque membre de la "maçonnerie vaticane". Comme éventuelle confirmation à de telles insinuations, on a cité les paroles adressées par le cardinal à un groupe de disciples de Vassula le 10 mai 1996: «Sur la base de ce que vous me communiquez dans votre lettre, à propos de témoignages et de conversions, cela est très bon. Nous demandons seulement de procéder avec discernement, de ne pas prendre pour parole de Dieu ce que, en ce moment, nous devons considérer comme quelque chose d'humain et de personnel. La notification que nous avons publiée a pour but premier d'éviter que Vassula se manifeste dans les édifices catholiques réservés au culte liturgique, parce qu'elle est orthodoxe et que sa situation matrimoniale n'est, pour nous, pas clarifiée, car elle est divorcée, ce que nous sommes en train d'examiner. Vous pouvez continuer à promouvoir ses écrits, mais toujours avec le discernement qui s'impose».

Toutefois, ces paroles n'enlèvent rien à la validité de la Notification, rendue manifeste par le ton impérieux du texte et sa publication sur *L'Osservatore Romano*, l'organe officiel et usuel de diffusion des documents ecclésiaux. Pour couper court aux discussions et interprétations, la Congrégation crut opportun d'émettre le 29 novembre 1996 le communiqué de presse qui suit:

«I. De multiples questions, relatives à la valeur et à l'autorité de la *Notification* de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi du 6 octobre 1995 (parue sur l'*Osservatore Romano* du 23-24 octobre 1995, p.2) sont parvenues à cette Congrégation. La *Notification* faisait référence aux écrits et messages de Mme Vassula Rydén, attribués à de soi-disantes révélations et diffusés dans des milieux catholiques de par le monde.

La Congrégation entend préciser ce qui suit quant à ce sujet:

1. La *Notification* adressée aux pasteurs et fidèles de l'Église catholique conserve toute sa vigueur. Elle a été approuvée par les autorités compétentes et sera publiée, avec la signature du Préfet et du Secrétaire de la Congrégation, dans les *Acta Apostolicae Sedis*, l'organe officiel du Saint-Siège.

2. A propos des nouvelles diffusées par certains organes de presse quant à une interprétation restrictive de cette *Notification* faite par le Cardinal-préfet lors d'une conversation privée tenue à Guadalajara, Mexique, le 10 mai 1996, durant une rencontre accordée à un groupe de personnes, ledit Cardinal-préfet tient à préciser que:

a) comme affirmé, les fidèles ne doivent pas considérer les messages de Mme Vassula Rydén comme des révélations divines, mais seulement comme des méditations personnelles;

b) comme le précisait déjà la *Notification*, on trouve dans ces méditations, au côté d'aspects positifs, des éléments qui à la lumière de la Doctrine catholique sont négatifs;

c) ceci étant, les pasteurs et les fidèles sont invités à ce propos à un sérieux discernement spirituel et à conserver la pureté de la Foi, des moeurs et de la vie spirituelle sans s'appuyer sur de prétendues révélations. Ils sont invités à suivre la Parole de Dieu révélée ainsi que les directives du Magistère de l'Église.

II. Quant à la diffusion des textes de ces soi-disantes révélations privées, la Congrégation précise ce qui suit:

1. L'interprétation donnée par certaines personnes d'une Décision approuvée par Paul VI le 14 octobre 1966 (promulguée le 15 novembre suivant) n'est absolument pas valide. En vertu de cette Décision, écrits et messages provenant de révélations supposées pourraient librement être diffusés dans l'Église. La dite Décision, qui fait en réalité référence à "l'abolition de l'Index des livres prohibés", établissait que, levées les censures afférentes, demeurait toutefois l'obligation morale de ne pas diffuser ou lire les écrits mettant en péril la Foi et les moeurs.

2. On rappelle cependant qu'à propos de la diffusion de textes relatifs à des soit-disantes révélations privées, la norme du Code en vigueur (Canon 823, par.1) demeure valide. Cette dernière donne le droit aux pasteurs 'd'exiger que soit soumis à leur propre jugement dès avant publication les écrits des fidèles touchant à la foi ou aux moeurs'.

3. Les prétendues révélations surnaturelles comme les écrits s'y rapportant relèvent en première instance du jugement de l'évêque diocésain ou, dans des cas particuliers, de celui de la Conférence épiscopale et de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.»

Les conclusions à tirer de ce communiqué ne laissent aucune manœuvre de doute: la Notification est valide et, si besoin en était, souscrite par le Préfet. Les messages de Vassula Rydén continuent à être considérés «seulement comme des méditations personnelles» face auxquelles demeure l'obligation morale de ne pas les répandre.

En 1998, le cardinal Ratzinger déclarait dans une interview: «...la Notification est un avertissement, pas une condamnation. Du strict point de vue de la procédure, personne ne peut être condamné sans procès et sans avoir eu d'abord la possibilité d'expliquer ses idées. Ce que nous disons, c'est qu'il y a de nombreux points qui ne sont pas clairs. Il y a des éléments apocalyptiques discutables et des aspects ecclésiologiques qui ne sont pas clairs. Ses écrits contiennent beaucoup de bonnes choses, mais le blé et la paille [ou ivraie, « loglio » en italien] sont mêlés. C'est pourquoi nous avons invité les fidèles catholiques à les regarder avec prudence et à les mesurer selon le critère de la foi constante de l'Église» (*30 Jours*, édition italienne). Malgré la présence de points obscurs et, encore plus, de « paille » dans ce soi-disant phénomène surnaturel, l'Église s'abstient donc de toute condamnation, Mme Rydén n'ayant pas été entendue directement par la Congrégation et échappant, en tant que grecque-orthodoxe, à sa juridiction.

Ayant elle-même sollicité un contact personnel avec la Congrégation, cette dernière, par l'entremise d'un de ses consultants, le P. Prospero Grech O.S.A., lui soumit cinq questions relatives aux réserves ou critiques de la Notification. Les réponses, habilement rédigées avec un langage théologique élaboré et étayé de citations du cardinal Ratzinger, remplissent plus de trente pages. L'initiative est rendue publique par une lettre de la Congrégation (10 juillet 2004), citée ici dans sa version intégrale:

«Aux présidents des Conférences Episcopales de France, Suisse, Uruguay, Philippines, Canada.

Eminence/Excellence,

Comme vous le savez, cette Congrégation a publié en 1995 une Notification sur les écrits de Madame Vassua Rydén. Par la suite, sur requête de cette dernière, il y a eu un dialogue approfondi au terme duquel Vassula Rydén, dans une lettre du 4 avril 2002,

publiée plus tard dans le dernier volume de "La Vraie Vie en Dieu", a fourni d'utiles clarifications sur sa situation matrimoniale ainsi que certaines difficultés qui, dans la Notification citée plus haut, étaient formulées à l'égard de ses écrits et de sa participation aux sacrements.

Du moment que dans ce pays il y a une certaine diffusion des écrits pris en considération, ce Dicastère a cru utile de vous mettre au courant de tout cela. Il faudra en même temps rappeler aux fidèles qu'en ce qui concerne la participation aux groupes de prière de caractère oecuménique organisés par Madame Rydén, il faut s'en tenir aux dispositions des Evêques diocésains.

Joseph Card. Ratzinger

Préfet»

Cette lettre ne dit rien de compromettant: elle fait mention de quelques éclaircissements concernant quelques difficultés, et se réfère explicitement à celles d'ordre disciplinaire, en particulier à la situation matrimoniale de la protagoniste, mariée en 1966 à l'Eglise orthodoxe, divorcée, remariée le 13 juin 1981 et, enfin, mise en règle par son Eglise le 31 octobre 1990, cinq ans après le début du phénomène. Ces éclaircissements sont qualifiés d'"utiles", sans laisser toutefois entendre qu'ils soient suffisants pour dédouaner le phénomène. Et puis, même si la chose n'est pas dite en toute clarté, on semble concéder aux évêques diocésains une autonomie majeure dans la gestion d'éventuelles manifestations promues en faveur de la protagoniste.

Mais alors, pouvons-nous vraiment déduire avec les souteneurs que la situation se trouve désormais modifiée (expression attribuée au cardinal Ratzinger) au point d'inciter le Vatican à retirer la *Notificatio* de son site?

En ce qui concerne ce dernier détail, il faut préciser que le texte ne peut pas avoir été retiré du site pour la simple raison qu'il n'y a jamais comparu: le même sort échoit en partage à une soixantaine de documents de la Congrégation qui y sont catalogués, et presque tous rédigés avant la création du site, quand le format électronique des textes n'existait pas encore.

D'ailleurs deux faits récents font comprendre que la Notification reste plus que jamais le point de référence de la Congrégation.

Le premier remonte à janvier 2006, quand Mons. Kevin Kostelnik, pasteur de la cathédrale de Los Angeles, retira, avec l'appui de son archevêque le cardinal Roger M. Mahony, l'autorisation d'accueillir une conférence sur l'unité des chrétiens tenue sous les auspices de l'organisation de Vassula Rydén "True Life in God". Mons. Kostelnik déclara que les affirmations des organisateurs selon lesquelles le Vatican avait désormais mis de côté ses réserves relatives aux écrits de Mme Rydén constituaient «une grave déformation du point de

vue actuel du Vatican concernant les écrits de Mme Rydén» et que les avertissements de 1995 et de 1996 maintenaient «toute leur vigueur».

L'autre fait remonte au 25 janvier 2007 et comporte une valeur universelle pour l'Église catholique, s'agissant d'une lettre du Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi adressée à tous les présidents des conférences épiscopales et dont voici le contenu:

«A tous les Présidents des Conférences Episcopales

Eminence / Excellence,

Des demandes d'éclaircissements sur les écrits et sur l'activité de Madame Vassula Rydén continuent à parvenir à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, en particulier en ce qui concerne la valeur de la Notification du 6 octobre 1995 et sur les critères à suivre pour définir les dispositions des Églises locales au sujet de l'opportunité de répandre les écrits de Madame Vassula Rydén.

A ce sujet, la Congrégation entend préciser ce qui suit :

1) La *Notification* de 1995 reste valable pour ce qui concerne le jugement doctrinal sur les écrits examinés.

2) A la suite du dialogue qui a eu lieu avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Madame Vassula Rydén a cependant fourni des éclaircissements sur certains points problématiques qui apparaissaient dans ses écrits et aussi sur la nature de ses messages, qui ne se présentent pas comme des révélations divines, mais plutôt comme des méditations personnelles (cf. Annexe 2 : Lettre du 4 avril 2002, publiée dans *True Life in God*, volume 10). Du point de vue normatif donc, après les éclaircissements ci-dessus mentionnés il convient d'effectuer une évaluation prudentielle, au cas par cas, en tenant compte des possibilités concrètes que peuvent avoir les fidèles de lire ces écrits dans le cadre de telles clarifications.

3) On se rappellera enfin qu'il ne semble pas opportun que des catholiques participent aux groupes de prière organisés par Madame Vassula Rydén. En ce qui concerne d'éventuelles rencontres œcuméniques, les fidèles s'en tiendront aux dispositions données par le Directoire œcuménique, par le Code de Droit canonique (can. 215 ; 223 §2, 383 §3) et par les Ordinaires diocésains.

En vous transmettant ces éléments, je vous prie de croire à mon cordial dévouement dans le Seigneur.

Cardinal William LEVADA

Préfet»

On touche ici du doigt qu'après plus de dix ans de tiraillements et de pourparlers, rien d'essentiel n'a changé dans la position de la Congrégation: celle-ci ne reconnaît toujours pas de valeur surnaturelle aux messages de Vassula Rydén, et tout en laissant une plus grande latitude à chaque diocèse, elle déconseille la participation des catholiques à ses groupes de prière et insiste sur la valeur universelle des dispositions du droit canon concernant les rencontres œcuméniques.

En d'autres termes, les susdits éclaircissements n'étaient pas en mesure d'écartier les réserves face à l'«ensemble d'éléments fondamentaux qui doivent être considérés comme négatifs à la lumière de la Doctrine catholique» (Notification de 1995); et encore moins pouvaient-ils porter à reconnaître le phénomène, malgré toute la bonne volonté du Préfet précédent.

Cela signifie aussi que, sur les déclarations non officielles de ce dernier, adressées à des journalistes ou à peu de personnes et soumises à des interprétations hâtives, ont prévalu les déclarations officielles de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi dûment souscrites par son Préfet, précédent ou actuel.

Et si la Congrégation continue à s'abstenir de toute condamnation explicite, c'est pour le motif mentionné plus haut: la protagoniste, grecque-orthodoxe, ne rentre pas sous la juridiction de l'Église. Mais il est vraisemblable qu'on veuille aussi éviter d'exaspérer ou de scandaliser les catholiques encore impliqués et ignares des raisons effectives de la non-reconnaissance.

Dans une lettre d'août 2007, madame Rydén s'insurge contre la prise de position du cardinal Levada, qui ne tiendrait en aucun compte le bilan apparemment positif du susdit dialogue. En outre, elle nie fermement avoir avoué que ses messages «ne se présentent pas comme des révélations divines, mais plutôt comme des méditations personnelles»; en fait, malgré quelque ambiguïté dans la tournure de la phrase, il n'en faut pas moins reconnaître qu'elle reprend telles quelles les affirmations de la Notification de 1995 et le communiqué de presse de 1996.

Et le fait que, comme l'a écrit le P. Prospero Grech à la protagoniste, «vos plus récents ouvrages semblent également avoir mis de côté certaines expressions ambiguës contenues dans vos premiers ouvrages» (21 mars 2003), ne veut absolument rien dire puisque la Notification, après l'avoir elle-même souligné, en tirait les conséquences qui s'imposent: «Le fait que dans les écrits successifs de Mme Rydén, les erreurs susmentionnées n'apparaissent plus, est le signe que les présumés "messages célestes" sont uniquement le fruit de méditations privées» (alors que la protagoniste les considère, évidemment, comme des révélations).

(2) Passons maintenant à l'examen de quelques unes des raisons qui, toujours à mon avis personnel, ont pu induire l'Église à maintenir son jugement substantiellement négatif: je le fais de façon aussi synthétique que possible e dans l'espoir que cela puisse contribuer à illuminer ceux que l'attrait du merveilleux empêche encore d'ouvrir les yeux.

Disparition, élimination et altération des messages

(2a) Les pages qui suivent, provenant en bonne partie de mon article publié sur la revue italienne *Jesus* d'octobre 1996 et intitulé *Quand Dieu se fait corriger*, affrontent une raison que la *Notification* ne mentionne pas mais dont la gravité objective est plus que suffisante, à mon avis, pour jeter le discrédit sur l'ensemble du phénomène; je me réfère au traitement infligé par Mme Rydén à ses messages: destructions, omissions et corrections.

1. Les destructions

Les destructions concernent les messages des dix premiers mois, qui ont complètement disparu: il s'agit d'une lacune fondamentale si on considère que les premières révélations représentent toujours les prémisses et les prémices de tout phénomène surnaturel extraordinaire. Madame Rydén se justifie en soulignant que «généralement, je les brûlais parce que j'en avais vraiment beaucoup», écrits sur des feuilles volantes et pas encore dans des cahiers; il s'agit d'un traitement pour le moins peu respectueux à l'égard de messages qu'elle considère comme autant de révélations divines... René Laurentin, toujours prêt à défendre sa protégée, n'hésite pas à écrire: «Selon l'accusateur, Vassula aurait détruit les messages reçus pendant les premiers mois avec l'unique détermination de cacher les erreurs grossières qu'ils pouvaient contenir. En vérité Vassula n'a rien détruit! Ces premiers messages, elle ne les a pas publiés mais elle projette de le faire». Ces explications, tout à fait contradictoires, ne prédisposent guère à la confiance d'autant plus qu'à distance de dix ans, la publication annoncée doit encore se concrétiser.

2. Messages omis ou effacés

Il y a ensuite des messages omis ou effacés. En effet, la comparaison entre, d'une part, les photocopies des manuscrits que la protagoniste faisait circuler librement au début et, d'autre part, les éditions imprimées des fac-similés, permet de découvrir des **coupures** indiquées (pour les plus visibles) par la phrase suivante:

«Sur requête de Vassula, des portions de la page X ont été effacées».

Le mérite d'une telle découverte revient au père **Philip Pavich O.F.M.**, américain d'origine croate qui -en décembre 1991, à Medjugorje où il exerça pendant cinq ans le ministère de la réconciliation- reçut une copie originale des messages corrigés par la voyante elle-même avec l'aide de son collaborateur Erwin Schlacher, où sont parfaitement visibles les parties effacées et les paroles remplacées; le franciscain dénonça cette affaire en divulguant les photocopies des messages non expurgés confrontés à l'édition censurée des fac-similés.

Dans un fax du 14 octobre 1993 expédié à Elena Carvalho, la traductrice brésilienne de ses œuvres en portugais qui, déconcertée, demandait des explications sur ces photocopies, la percipiente se justifiait en recourant à une explication surnaturelle: les parties effacées correspondent à:

«des passages éliminés sur indication de Dieu» qui «me donne des messages privés et d'autres très symboliques. Au début, je les photocopiais tous. Plus tard, quand il s'agit d'imprimer l'œuvre de Dieu, Dieu m'a fait comprendre que les messages privés et ceux de nature symbolique - que les gens ne pouvaient pas comprendre - ne devaient pas être imprimés». En d'autres mots, «j'ai deux cahiers; un que j'appelle le cahier privé. [...] Et puis j'ai ce que j'appelle le cahier "officiel", celui qui devrait être imprimé. Dieu enlève du cahier privé tout ce qui devrait être répandu et transcrit de nouveau le message dans le cahier officiel. [...] Au début, j'avais tout divulgué et Dieu ne le voulait pas. Voilà tout».

A la fin du fax (dont nous présentons une page dans la **photocopie n.1**), madame Rydén annonçait une réponse détaillée de René Laurentin aux "calomnies", réponse qui n'est jamais arrivée et dont elle dut se charger elle-même, en faisant du reste recours à des arguments qui, à mon avis, compliquent encore davantage une situation déjà fort compromise et qui se heurtent à des faits incontestables.

En effet, l'examen attentif des photocopies intégrales, reproduites ici avec le numéro et les pages des cahiers de la percipiente, nous permet de vérifier que les parties éliminées dans l'édition imprimée correspondent habituellement à quelque prophétie non avérée ou à quelque fait contrariant pour la protagoniste. Dans la **photocopie n.2**, par exemple, nous trouvons la version intégrale du message du 14 avril 1988 dans lequel il est demandé à Vassula et à son entourage de contacter par écrit don Stefano Gobbi du Mouvement Sacerdotal Marial alors que la **photocopie n.3** montre clairement les coupures. Le même procédé est infligé au message du 10 juin 1988 (**photocopies nn.4 et 5**) où la Vierge Marie, désireuse d'effectuer une jonction avec ses messages à don Gobbi et ceux de Jésus à Vassula, annonce d'avoir prédisposé une rencontre entre les deux; mais cette initiative n'obtint pas l'effet escompté à cause des réticences de don Gobbi. Le procédé des coupures est aussi appliqué

à une partie du message du 29 juillet 1988 qui mentionnait la rencontre advenue en Suisse avec le P.Schwitzer S.J. vers lequel la Vierge avait orientée sa fille "chérie" en vue d'une direction spirituelle: entre-temps, le prêtre avait décliné la requête, attribuant les messages à un «esprit d'origine douteuse».

Les parties ou la totalité des autres messages (cfr. 8-18 novembre 1987, 6-12-28-31 décembre 1987, 7-10-18-31 janvier 1988, 3-26 février 1988, 4 mai 1988, etc.) ont elles aussi subi le sort de l'élimination; ces messages ordonnent à la voyante et à ses deux «témoins» de demander une audience privée au Pape et de se présenter nu-pieds pour lui laver les pieds, faire le Chemin de Croix en sa compagnie et lui offrir les révélations célestes qu'il attendait déjà. Les **photocopies nn.6, 7 et 8** documentent la requête de l'entité en ce sens; les lignes barrées correspondent à celles qui ont été supprimées dans la version imprimée.

Cet événement, qui aurait été prévu par une prophétie du pape Jean XXIII comme on lit dans les lignes supprimées de la **photocopie n.9**, n'a jamais eu lieu. Au cours de deux audiences publiques (3 août 1988 et 6 novembre 1993), la protagoniste parvint tout au plus à se frayer un chemin dans la foule pour enfileur une lettre dans la ceinture du Pape et lui remettre des publications.

Par la suite, elle a tenté de n'attribuer qu'un sens symbolique à ces messages, en en contredisant toutefois la lettre et l'esprit. A plusieurs reprises, en effet, l'interlocuteur "céleste" avait clairement demandé de s'employer à obtenir une audience privée. Même la requête d'aller nu-pieds doit être prise à la lettre, se rattachant en effet aux messages (éliminés) du 14 et 15 octobre 1987, du 18 novembre 1987, du 26 février et du 7 mai 1988 (**photocopies nn.10, 11, 12 et 13**), où "Jésus" engage par voeu sa bien-aimée à marcher nu-pieds au moment opportun; voilà pourquoi il l'appelle souvent «ma messagère déchaussée». Dans les dernières tranches (toujours éliminées) des messages du 15-16 octobre 1987 (toujours la **photocopie n.12**), on lit les paroles suivantes de "Jésus": «c'est moi qui te rappellerai d'enlever tes souliers». Afin de dissiper toute équivoque, l'entité souligne le caractère concrètement pénitentiel de la requête en ajoutant: «tu ne chercheras aucun réconfort; que tu marches dans la neige ou sur les sables brûlants tu marcheras sans souliers. Es-tu prête à faire cela?». Dans le message du 8 novembre 1987,

l'entité ordonne explicitement à la percipiente effrayée: «ne me refuse pas cela. Je le veux! Je veux que tu le fasses» (**photocopie n.14**, effacée); il l'exhorte à ne rien craindre (**photocopie n.15**, effacée). Il assure aussi que Jean-Paul II reconnaîtra la messagère quand elle se présentera devant lui (photocopie n.16, effacée). Aucun doute n'est donc permis: nous sommes en présence de véritables prophéties, qu'il nous faut prendre à la lettre et qui ne se sont jamais réalisées.

3. Les messages modifiés

Enfin, après les messages détruits et effacés, il y a le cas encore plus compromettant et grave de ceux qui ont été carrément modifiés. Voici deux exemples emblématiques: dans la **photocopie n.17**, le traitement grossier infligé au message du 18 avril 1988 saute aux yeux. En haut, on lit la phrase comme elle était à l'origine: «Oh viens Pierre, prends Ma Main, Satan t'a éloigné de la Vérité! Prends Ma Main et je te guiderai...». Au milieu, les flèches indiquent le déplacement des paroles alors que, dans le bas, on peut lire l'édition définitivement censurée: «Satan a éloigné plusieurs d'entre vous de la Vérité! Prends Ma Main, Pierre, et je te guiderai». L'égarement diabolique ne se réfère plus au Pape, mais à d'autres.

La **photocopie n.18** reproduit, quant à elle, le message du 10 octobre 1987 où il est dit à deux reprises d'adorer ("worship") la Vierge Marie: «je plierai leurs genoux et ils adoreront ("worship") et honoreront Ma Mère»; la **photocopie n.19** présente au contraire la même page dans la version corrigée, avec "venerate" ("vénéreront") au lieu de "worship". En effet, on n'adore pas la Vierge, mais on la vénère: il fallait procéder à une correction théologiquement obligatoire, comme celle concernant le Pape...

Mais alors, demandons-nous, est-il possible que la deuxième Personne de la Sainte Trinité ait pu utiliser un langage si peu approprié et même erroné? Par surcroît, le lecteur aura remarqué que les corrections et les ajouts ont été faits avec l'écriture que les sympathisants de la protagoniste qualifient de "hiératique", c'est-à-dire de sainte, de divine ; en d'autres termes, Dieu se serait corrigé avec sa propre écriture...

Dans une longue note publiée à Belfast en 1994 (*A Note from Vassula Rydén*), la voyante tente de répondre à quelques objections relatives aux susdites modifications en se référant à un très préoccupant message du 12 octobre 1986 dans lequel le "Père Eternel" déclare textuellement: «La Paix soit avec toi. Chaque parole que tu sens (feel) n'être pas juste et qui te trouble, sens-toi libre de la corriger. Moi, Dieu, te donne le sentiment (feeling). Vassula, es-tu contente?». Ce message (ainsi qu'un autre du 5 mars 1987) nous dévoile un "Père Eternel" sujet à imprécisions et à erreurs le contraignant à des corrections, un Dieu qui confie pratiquement les révélations aux "sentiments" et au bon plaisir de la voyante et qui, en outre, contredit un autre de ses propres messages du 14 juillet 1992: «Répète seulement les paroles que Je t'ai moi-même données; tu n'y ajouteras ou enlèveras rien; tu dois m'être fidèle».

En conclusion

Ce qui a été dit nous offre donc une explication assez simple des altérations: les messages de *La Vraie Vie en Dieu*, surtout dans la phase initiale, contenaient effectivement des prophéties non

réalisées et des erreurs grossières, même au niveau théologique. Et de telles erreurs, qui trahissent la présence d'un esprit en rien "divin", ont été corrigées ou éliminées non pas grâce à un feeling surnaturel mais plutôt grâce à l'intervention de quelque personne interpellée pour procéder à la révision des messages avec la percipiente. A l'appui de cette interprétation ou hypothèse, on peut revenir par exemple à la photocopie n.17 où, au dessus de la parole barrée "worship", on lit la parole "venerate" tracée avec une écriture qui n'est ni celle de madame Rydén ni celle qu'on appelle "hiératique"...

Écriture automatique

(2b) Une autre raison pour laquelle le phénomène demeure inacceptable est «le caractère suspect des modalités selon lesquelles ont lieu les prétendues révélations» (cf. la Notification). Ici je me contente de résumer ce que j'ai écrit dans mon livre sur Vassula.

De quelle façon les messages sont-ils transmis?

Le début du phénomène a été décrit par Vassula elle-même dans la vidéocassette qui présente une rencontre survenue en Suisse en 1991 avec un groupe de pèlerins canadiens :

«J'étais en train de faire une liste de dépenses pour un prochain cocktail, le soir même. À ce moment-là j'étais en train d'inscrire sur une feuille ce que je devais acheter pour l'après-midi. Tandis que je posais ma main avec le crayon sur la feuille de papier, tout d'un coup j'ai senti dans tout mon corps comme de l'électricité qui sortait de mes doigts et surtout de ma main droite; il me semblait que tout cela était comme collé. Le crayon ne se détachait pas de mes doigts; même si je voulais m'en débarrasser et je ne pouvais pas le soulever, je ne pouvais plus ouvrir la main. Et de nouveau la feuille devenait comme un aimant. C'était comme si ma main était collée à la feuille comme si elle avait pesé cent kilos, je ne pouvais plus la soulever. D'un seul coup, une force invisible a poussé ma main. Je n'ai pas eu peur, je ne sais pourquoi. Et alors j'ai abandonné ma main pour voir ce qui allait arriver, et alors sont survenus des mots, ce n'était plus mon écriture et ils disaient: « je suis ton ange. [...] Je m'appelle Dan (Daniel); ce nom fut vite remplacé par Jésus-Christ, par le Père, par la Vierge, par d'autres saints».

Ensuite serait survenue la phase où au phénomène de la main qui écrit toute seule sans le concours de l'intelligence et quelquefois même de la volonté, s'ajoute celui de la locution intérieure c'est-à-dire de la voix qui dicte à la voyante ce que sa main de toute manière était en train d'écrire habituellement (mais pas toujours) pour son propre compte.

Phénomène médiumnique ou mystique?

Ces formes de transmission des messages sont et restent typiques des formes de médiumnités présentes aussi bien dans les milieux spirites, souvent camouflés en groupes de prières revendiquant des communications avec l'au-delà, que dans des milieux néo-spirites du Nouvel-Age où l'on parle de channeling ou de communication avec des esprits "supérieurs". Les défenseurs de Mme Rydén parlent d'écriture "hiératique", "inspirée", "guidée", et Jésus lui-même se serait dérangé pour rassurer sa prophétesse en lui disant et lui montrant «que cette écriture n'est pas une écriture automatique». (R.LAURENTIN, *Quando Dio si manifesta*, ed. Dehoniane, Roma 1993, p.51).

Mais il se trouve que cette modalité de transmission des messages correspond exactement à la définition de l'écriture automatique proposée par un représentant du Nouvel-Age: écriture qui se réalise «sans le contrôle conscient, et dont la source ne semble pas être la personne qui écrit» (J.KLIMO, *CHANNELING - Investigations on Receiving Information from Paranormal Sources*, 1987; ici dans le vocabulaire).

Que le phénomène advienne avec ou sans la locution intérieure, que la voyante donne son accord et qu'elle demeure consciente pendant la dictée ne change rien au fait que lors de la phase initiale, elle ait été contrainte à écrire par une force supérieure, et que de toute manière la main se mouvait toute seule, par elle-même, et avec un graphisme totalement différent de celui de la personne qui écrit.

Vassula admet elle-même à plusieurs reprises: «toutefois je sais très bien que je ne peux pas contrôler ma main et que je perds tout pouvoir quand Dieu me la prend» (De L'informateur Catholique du 9/4/92). Ailleurs elle raconte: «il m'a dit d'essayer encore de contrôler ma main. J'avais dans l'esprit d'écrire mes choses en contrôlant moi-même ma main. J'ai lutté pour écrire de par moi-même, mais je ne le pouvais pas. Alors il a dit: "écris" et il a contraint ma main à écrire quatre fois "amour" tandis que je luttais pour arrêter ma main»

(4/9/87); «pour te rappeler Ma présence, Je t'enlève la capacité de contrôler ta main (19/12/89)».

Pour justifier et expliquer le phénomène, Vassula Rydén et quelques théologiens qui lui sont proches veulent le réduire à ce qu'on appelle la ligature des puissances typique de l'extase, où la personne perd effectivement le contrôle de ses facultés inférieures et de ses membres. Dans la réponse à la première question du P.Grech, la protagoniste déclare: «des mystiques célèbres comme sainte Thérèse d'Avila ont expérimenté des ravissements de leur corps et, quelquefois aussi, seulement d'une partie de leur corps. Je pense que ceci est une forme légère de ravissement de ma main et je crois que le Seigneur poursuit ses buts dans toute cette affaire».

Acte spontané ou acte violent?

Ce rapprochement, certainement très séduisant, révèle toutefois une très grande confusion et superficialité puisqu'il ignore la distinction essentielle entre l'acte vital et spontané (et donc humain et libre) et l'acte violent.

L'acte vital nous rappelle évidemment l'idée de vie, laquelle à son tour se réfère au mouvement spontané, immanent et propre d'un être «auquel appartient selon sa nature de se mouvoir spontanément ou, de quelque manière, de se déterminer lui-même à l'agir» (THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Ia, q.18, a.2).

Plus la nature d'un être est dotée de connaissance, plus il est en l'état de se mouvoir par lui-même: la plante occupe le degré le plus bas parmi les êtres vivants parce qu'étant privée de toute faculté cognitive, elle a des mouvements qui seront en tout préétablis et en grande partie déterminés par les conditions externes de son milieu.

À un niveau supérieur l'animal, doué de connaissance sensible, est capable de se fixer certains objectifs et de les poursuivre avec une plus grande autonomie dans ses mouvements. Les êtres humains, au contraire, ont l'avantage d'une vie consciente nettement supérieure qui dérive de leur faculté de connaissance spirituelle leur permettant de choisir eux-mêmes la fin à atteindre et les moyens adéquats avec une "indifférence" ou liberté absente chez les animaux, dont l'instinct obéit uniquement aux stimuli particuliers individués par la connaissance sensible.

De toute manière chacun de ces êtres vivants dispose d'une capacité de mouvement proportionnée à sa propre nature et il a

en lui-même le principe de son propre mouvement: dans la plante, le mouvement se réduit à des processus biochimiques très déterminés, dans l'animal aux mouvements et réponses instinctives aux stimuli reçus par la connaissance sensible; dans l'être humain le mouvement est expression d'un choix libre effectué par la médiation et l'orientation de la raison et de la volonté.

Le mouvement violent ou au moins mécanique a au contraire son principe en dehors du sujet qui se meut. Dans le cas de l'être humain, il n'est émis ni par la raison ni par la volonté qui se trouvent court-circuités. C'est exactement ce qui survient à Madame Rydén, non seulement au début du phénomène quand la violence fut évidente mais aussi par la suite, toutes les fois que la main accompagnée ou non par un discours intérieur se meut non en vertu d'un principe interne, d'une impulsion provenant de l'esprit mais, au contraire, en vertu d'un mouvement mécanique qui provient de l'extérieur.

Ici quelqu'un pourrait objecter que rien de tout cela ne fait problème, que c'est même très compréhensible étant donné que la protagoniste est devenue un instrument de Dieu auquel, après la violence du début, elle a cédé librement, donc spontanément, la direction de sa propre main... Pour constater l'inconsistance et le manque de fondement de cette objection, il suffit de rappeler que quand il utilise une de ces créatures, le créateur ne se renie jamais lui-même: il choisit toujours un instrument adapté, il en respecte la nature intime et, dans le cas de l'être humain, la vitalité ou la capacité de s'auto-déterminer au mouvement.

Comme le dit justement Karol Wojtila,

«il n'est jamais permis de traiter la personne comme un moyen. Ce principe a une portée absolument universelle. Nul n'a le droit de se servir d'une personne, de l'utiliser comme moyen, même pas Dieu son créateur. De la part de Dieu, cela est également impossible parce que Dieu ayant doté la personne d'une nature raisonnable et libre, Il lui a aussi accordé le pouvoir de se donner par elle-même les fins de son action, excluant ainsi toute possibilité de la réduire à n'être autre chose qu'un instrument aveugle au service de fins voulues par un autre» (*«Amore e responsabilità» in Metafisica della persona - Tutte le opere filosofiche e saggi integrativi*, Bompiani, Milano 2003, p.478).

Il faut préciser qu'il serait contradictoire de la part de Dieu de court-circuiter la raison d'un être humain au moment même où Il communique avec lui. Dans le cas qui nous occupe, la protagoniste n'est pas la "secrétaire de Dieu" (ainsi qu'elle

se définit) puisqu'elle ne transmet pas un contenu qui lui serait dicté et reçu dans son intelligence. Tout au plus elle est la machine à écrire de Dieu ou un téléscripneur activé de l'extérieur.

Pour ce qui est du rapprochement avec la ligature ou le ravissement des puissances chez les saints mystiques, cela n'a rien à voir avec le phénomène de l'écriture de Vassula Rydén; il ne s'agit pas d'une violence ou d'une paralysie imposées de l'extérieur aux facultés ou aux membres parce que dans ce cas la suspension des facultés provient de la concentration extrême de la conscience et de l'esprit dans les choses de Dieu. C'est justement l'hyper-activation des facultés spirituelles qui provoque l'hypo-activation des puissances inférieures. C'est un peu ce qui survient chez le distrait qui s'arrête absorbé dans ses pensées et dont les membres agissent d'une manière déconnectée parce que son esprit est occupé ailleurs... Encore une fois, nous sommes en face d'actes vitaux dont l'origine réside dans le principe intrinsèque du mouvement spontané des membres qui est l'esprit; les termes employés par Thérèse d'Avila ne permettent aucun doute: «tandis que l'âme est ainsi à la recherche de Dieu, avec d'immenses et douces délices, elle se sent défaillir à peu près tout entière, c'est une sorte d'évanouissement, le souffle lui manque, et toutes les forces corporelles, si bien qu'elle doit faire un effort très pénible rien que pour remuer les mains etc.. (Autobiographie, c.18, n.10, in Œuvres complètes, Desclée 1964).

Vassula: une autre Catherine de Sienne?

Contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, le type de transmission des messages dont il s'agit ici n'a pas de précédent dans l'histoire de la spiritualité et de la mystique, que ce soit chez Thérèse d'Avila ou chez d'autres saints mystiques. Et de plus il est tout à fait vain d'essayer d'identifier l'écriture de Vassula Rydén et celle de Catherine de Sienne qui aurait écrit certaines lettres de sa propre main tout en étant analphabète: dans les deux cas, si l'on suit les défenseurs de Vassula nous serions en présence de l'écriture "guidée" d'une main qui s'actionnerait par elle-même. Rien de plus erroné puisque la sainte (comme c'est arrivé aussi à Rose de Lima) s'est mise à écrire comme si elle avait toujours su le faire, en un instant, sans que sa main n'ait eu besoin d'être guidée continuellement par un agent extérieur. Tout comme le boiteux guéri par Jésus qui s'est mis à marcher avec ses jambes, se mettant en mouvement comme s'il avait toujours marché: il ne fut pas transformé en une marionnette

fonctionnant en vertu de l'action de quelqu'un qui tire les ficelles de l'extérieur.

Pour conclure, il me semble que ce que nous sommes en train d'examiner relève pour une grande part des phénomènes de médiumnité dans leur version New Age. Comme le disait Allan Kardec (1804-1869), le théoricien et vulgarisateur du spiritisme et de la médiumnité en Occident, «le médium [...] est l'instrument d'une intelligente étrangère, il est passif et ce qu'il dit ne vient pas de lui». Je ne doute absolument pas que Vassula ne reçoive ses messages d'une intelligence extérieure et je n'ai aucun doute, non plus, sur l'identité de celle-ci qui m'est suggérée par les propos de Mme Rydén elle-même quand elle reconnaît au démon la capacité de s'infiltrer dans les messages, utilisant cette même écriture dite "hiératique", sainte ou inspirée pour faire passer des erreurs ou ajouter des paroles déplacées (cfr. messages du 8/1/87, 19/2/87, 6/3/87, 17/4/87, 22/7/87, 9/9/87 dont on fournit la **photocopie n.20** à titre d'exemple).

Cet aveu est vraiment très inquiétant et désarmant: comment peut-on appeler sainte et divine une écriture qui peut être utilisée sans distinction par Dieu et par le démon?

L'attitude ambiguë de Vassula Rydén à l'égard de l'Eglise

(2c) Une autre raison qui pourrait expliquer l'attitude substantiellement négative de la Congrégation réside dans le fait que Mme Rydén semble se situer au-dessus des Églises soit orthodoxe que catholique.

L'Eglise Orthodoxe

De fait, par rapport à la première, on peut citer par exemple la déclaration du métropolite de Glastonbury, Son Eminence Abba Seraphim, tirée d'un mémoire destiné au clergé orthodoxe du Royaume-Uni:

«En recevant les sacrements en dehors de l'Église orthodoxe (sur la base du décret *Orientalium Ecclesiarum* de Vatican II), Mme Rydén ne tient pas compte de la discipline canonique orthodoxe qui l'interdit. En outre, Mme Rydén devrait solliciter la permission et la bénédiction canoniques du supérieur orthodoxe avec juridiction

locale avant d'organiser des conférences publiques, et non agir pour son propre compte, en particulier quand le supérieur en question a exprimé des réserves, des critiques ou même son opposition» (cfr. www.britishorthodox.org).

Bref, cela signifie qu'elle ne se soumet pas aux règles de son Église.

Bien plus, le comité pour les hérésies du synode de l'Église grecque-orthodoxe déclarait en 2001 que la pseudo-voyante s'était éloignée (ou avait été expulsée de l'Église orthodoxe?) même si elle continuait officiellement à en faire partie. Elle-même, après avoir dénoncé pour diffamation le secrétaire du comité pour les hérésies, le révérend Kyriakos Tsouros, a décidé de renoncer à toute action judiciaire.

Toujours en ce qui concerne sa participation aux sacrements dans les Église catholiques, il convient de souligner l'abus du recours aux documents officiels (le décret conciliaire *Orientalium Ecclesiarum*, l'encyclique *Ut Unum Sint* de Jean-Paul II, le n.1399 du *Catéchisme de l'Église catholique*) pour la justifier. En effet, tous ces documents insistent sur le caractère tout à fait exceptionnel et nullement habituel ou normal d'une telle concession. Cette orientation se trouve du reste confirmée par Benoît XVI lui-même dans son exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis* du 22 février 2007.

Pour cette raison, la *Notification* de 1995 ne fait que confirmer un enseignement solidement établi de l'Église:

«Mme Rydén, qui participe habituellement aux sacrements de l'Église catholique, bien qu'étant grecque-orthodoxe, suscite dans différents milieux de l'Église catholique un profond étonnement, car elle semble se placer au-dessus de toute juridiction ecclésiastique et de toute règle canonique et, de fait, crée un désordre œcuménique qui irrite nombre d'autorités, de ministres et de fidèles de sa propre Église, se plaçant en dehors de la discipline ecclésiastique de cette même Église».

Déclaration, inutile d'insister, qui témoigne à l'égard de l'Église orthodoxe un respect et une sensibilité qu'on aimerait trouver chez la protagoniste elle-même.

L'Église catholique

En ce qui concerne l'Église catholique, ni les paroles ni le comportement de Vassula ont quoi que ce soit de rassurant, malgré les incitations à reconnaître le primat de l'évêque de Rome.

1. Avant tout parce qu'elle ne s'exprime pas du tout sur la nature d'une telle primauté: «Bien que le message confirme la primauté de Pierre, l'évêque de Rome, connue tant dans la tradition orientale

qu'occidentale, il ne parle pas des questions de juridiction. Je crois que je n'ai pas été appelée à m'exprimer à ce sujet, aussi, je m'abstiens de le faire de quelque manière que ce soit» (lettre de réponse au P.Grech). Nous voilà donc de nouveau au point de départ en ce sens que cette position ne fait que reprendre celle des églises orthodoxes prêtes à reconnaître à l'évêque de Rome un primat, non de juridiction mais seulement d'honneur.

2. Il convient ensuite de rappeler que l'Église émergeant des messages se trouve comme dépouillée de sa dimension institutionnelle: «Vous serez nourris directement par Moi» (29/8/89); «Oui, en vérité, Mon Esprit de grâce sera déversé sur toute l'humanité et votre génération sera nourrie directement par Moi. Vous serez instruits et guidés par Moi, et Mes Saints et Mes anges viendront à votre rencontre sur tous les chemins» (6/12/89, dans certaines éditions linguistiques, ce message est daté du 4-12-89). Tout comme si l'autorité humaine s'avérait maintenant superflue: «Je t'ai choisie pour montrer au monde que Je n'ai besoin ni d'autorité ni de sainteté» (21/2/87). «Toute autorité viendra de moi» (5/2/87) (et avant, nous nous le demandons, d'où provenait-elle?). On insinue même que l'Église n'était pas, jusqu'à maintenant, dans les mains de Dieu: «Ma vigne est soignée par Mes propres mains, maintenant» (22/8/89)... Les convertis «seront appelés prêtres du Dieu vivant, prêtres de l'Amen et, avec ce clergé, je reconstruirai mon Église» (29/10/91).

3. En outre, la figure du Pape n'est pas du tout comprise comme le point de référence sûr et inébranlable voulu par le Christ, ce qui est propre à la tradition catholique. Et ici, je ne fais pas allusion principalement au message du 18 avril 1988 corrigé par la suite, dans lequel il était écrit «Pierre prends ma main, Satan t'a éloigné de la vérité!». Je pense plutôt à toutes les fois où sont exprimés des doutes quant à la loyauté du Pape Jean-Paul II, loyauté, on peut le lire entre les lignes, liée à son ouverture ou non au message de Mme Rydén: «Bien-Aimé Moi le Seigneur, Je suis à ta porte et Je frappe. M'entendras-tu? M'ouvriras-tu?» (20 octobre 1987); «Pierre soit l'écho de Ma parole, ne Me renie pas de nouveau, toi Mon Bien-Aimé» (1er décembre 1987). «Je rendrai entièrement son siège à Pierre. [...] Dis à Pierre ces paroles: Moi le Seigneur, Je suis à ta porte et Je frappe. M'ouvriras-tu?» (7 mai 1988).

4. Enfin, des messages de cette époque parlaient de la mort imminente du Pape: «Pierre est pris au piège, il est impuissant au milieu d'eux [...] la fin de Pierre est proche» (26 juillet 1988). Par surcroît, des textes et des rumeurs circulant dans les milieux proches de notre personnage font état d'une conspiration ourdie par l'entourage du Vatican et par des prélats liés à la maçonnerie et visant à neutraliser le Pape et ses plus étroits collaborateurs.

Et ce serait cette conspiration qui aurait justement neutralisé les ouvertures de Jean-Paul II et du cardinal Ratzinger, devenu Pape par la suite, à l'égard de Vassula, par le moyen de documents officiels hostiles à elle et imposés à eux. Un article assez répandu dans les mêmes milieux a un titre très emblématique à ce sujet: *Pourquoi le*

Vatican a-t-il peur de cette femme? Que révèle cette femme de si redoutable pour que les bureaucrates du Vatican osent défier le Pape afin de la faire taire?

La thèse est portée de l'avant à coups de questions: «Y a-t-il quelque chose dans La Vraie Vie en Dieu concernant le Vatican que tant le Pape Jean-Paul II que le cardinal Ratzinger désirent souscrire et appuyer, en espérant aussi que d'autres le découvrent, mais qu'ils n'oseraient pas mentionner publiquement eux-mêmes?». Les responsables de ces manœuvres souterraines «ne sont-ils pas les mêmes hommes à l'intérieur du Vatican qui ont cherché à occulter les abus sexuels criminels, immoraux et carrément méchants de personnes innocentes commis dans le monde entier et pendant de nombreuses années par des membres de leur clergé?». Ces hommes agiraient avec supercherie et en pleine désobéissance à l'égard du Pape.

Comme on l'a déjà fait entendre, ils seraient les auteurs de la Notification de 1995 ainsi que du communiqué de presse de 1996 auquel se réfèrent les affirmations suivantes: «ou par crainte de perdre leur contrôle de la situation ou simplement pour sauver la face, les responsables de la première Notification contre Vassula et *La Vraie Vie en Dieu* passèrent de nouveau à l'attaque en publiant une deuxième Notification [sic!] visant à renforcer la validité de la première», c'est-à-dire en faisant croire que le cardinal Ratzinger l'approuvait pleinement et la faisait publier sur l'organe officiel du Saint-Siège *Acta Apostolicae Sedis*, avec sa signature et celle du Secrétaire de la Congrégation. En ce qui concerne la lettre de la Congrégation de janvier 2007, il est dit que «non seulement le cardinal Levada défie ce que le cardinal Ratzinger a dit et fait auparavant: le nouveau Préfet de la Congrégation défie et contredit aussi Jean-Paul II».

Comme on le constate, les auteurs de cette théorie attribuent aux conspirateurs du Vatican un gigantesque pouvoir, capable de bâillonner le Pape et le Préfet et de fabriquer de toutes pièces des documents officiels signés à leur place. Mais les mêmes auteurs se contredisent quant ils attribuent effectivement au cardinal Ratzinger la paternité de la lettre de 2004 qu'ils considèrent comme une reconnaissance en mesure d'annuler la Notification de 1995. Et en ce qui concerne le cardinal Levada, ils oublient trop facilement à quel point il est une "créature" du Pape actuel qui, à la surprise de tous, l'a voulu personnellement à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Ces théories, omniprésentes dans les milieux proches de madame Rydén et destinés à transformer en démons ses adversaires ne naissent pas par hasard et du néant, mais ils trouvent leur fondement dans le comportement de la protagoniste elle-même et dans les messages de *La Vraie Vie en Dieu*, dont ils constituent un des "fruits" les plus évidents.

Cette transformation en démons est appliquée avant tout aux contestations provenant des membres des organisations TLIG (sigle de *La Vraie Vie en Dieu* en anglais); dans ce cas, la protagoniste ou

ses prêtres accusent les dissidents d'appartenir au "clan de Caïn" ou d'être les instruments de "l'esprit de Jézabel" lié à l'idolâtrie, ou de "l'esprit d'Achab" qui, selon eux, serait un esprit de lâcheté et de confusion. Le remède prescrit à ces contestataires entraînés par Satan vers les portes de l'enfer consisterait à recevoir pendant une année entière des prières de libération ou de guérison effectuées par au moins deux ou trois prêtres.

Les adversaires externes ne subissent pas un sort plus enviable. La moindre critique est considérée comme «dépourvue de toute charité chrétienne»; c'est en ces termes que le P.O'Carroll, principal théologien défenseur de Vassula avec René Laurentin, se réfère au P.Mitch Pacwa, jésuite américain à qui la voyante s'était adressée pour une évaluation théologique de ses révélations et qui avait exprimé un jugement négatif sur la revue *Catholic Twin Circle* d'août 1993.

Mais dans la plupart des cas, l'action des opposants est attribuée directement au démon et, pourquoi pas, à travers la médiation de la maçonnerie. Dans la **photocopie n.1**, on lit que «Satan se sert du père Philip Pavitch [sic] qui a collaboré avec le P.Pacwa» et coupable d'avoir diffusé la version originale des messages avec toutes les altérations. On doit aussi mentionner que le P.O'Carroll s'est senti en devoir d'expédier une lettre au Ministre Général des frères mineurs pour qu'il adopte des mesures sévères à l'égard du P.Pavich et le fasse taire.

A la suite d'une de mes interventions critiques sur la revue italienne *Il Sabato* du 24 octobre 1992, une foule nombreuse participa à une messe de réparation célébrée à Milan.

Le "Sacré-Coeur" en personne se dérangerait pour lancer encore une fois ses foudres contre les accusateurs de sa "secrétaire", dans un menaçant message du 2 mars 1993: «Ma justice se dressera dans toute sa force contre ces marchands, parce qu'ils sont effectivement des marchands qui ont porté Mon Église à l'apostasie». La note n.3 de madame Rydén accompagnant le message explique: «marchands: mes accusateurs canadiens [...] les persécuteurs de l'Esprit Saint [...] symboliquement les chacals qui travaillent de nuit [...] peut représenter la deuxième bête de l'Apocalypse (Ap 13) qui désigne la franc-maçonnerie de l'Église [...] l'esprit rationaliste apostat et corrompu».

Qui sont ces "marchands" de dimension apocalyptique et instigateurs d'apostasie ? Peut-être don Signori, dans le passé professeur au séminaire majeur de Montréal et alors généreux pasteur d'une paroisse de la même ville? Ou Marie-France James, auteur d'œuvres visant à démasquer les dangers de l'ésotero-occultisme, du Nouvel Age et de la maçonnerie, collaboratrice appréciée de l'*Informateur Catholique* pendant des années, victime par la suite d'un lynchage en bonne et due forme sur le même journal après ses prises de position critiques et, surtout, après la publication de son livre *Le Phénomène Vassula* (Nouvelles Éditions Latines, Paris 1992)? Ou

encore madame Daria Klanac, mère de famille, animatrice de la communauté croate de Montréal et responsable de la Corporation des Messages pour la Paix alors chargée de la diffusion des messages de Medjugorje au Canada, elle aussi victime d'une campagne de terre brûlée après ses courageuses interventions sur notre personnage? Enfin, compte tenu de ma nationalité et de la date du message, parvenu cinq jours après mon intervention sur la station italienne Radio-Maria, je crois rentrer moi aussi dans le fameux club des "marchands canadiens" instigateurs d'apostasie.

Mais, dans tout cela, il n'y a qu'une seule victime, qu'une seule persécutée: elle ne peut être, bien sûr, que Vassula Rydén elle-même, à qui "Dieu" confère l'auréole de prophétesse martyre: «y a-t-il jamais eu un seul prophète qui n'ait jamais été persécuté, menacé ou attaqué ?» (30/6/90). "Jésus" déclare même: «S'ils te persécutent, s'ils te bafouent, c'est Moi qu'ils bafouent» (13/9/87); «en réalité, tes accusateurs sont Mes accusateurs, tes censeurs sont Mes censeurs, tes persécuteurs sont Mes persécuteurs» (13/9/89). De fait, il faut peu de choses pour mériter le titre de persécuteur; il suffit d'une objection: «ainsi si quelqu'un soulève une objection, il ne s'oppose pas à toi mais à Moi, Moi qui t'ai donné le Saint-Esprit de vérité» (24/10/91).

Tout cela est vraiment ridicule, surtout si on se donne la peine de lire la définition de la parole "persécution" dans quelque dictionnaire que ce soit: «traitement injuste et cruel infligé avec acharnement». L'ironique réponse du journaliste de *Il Sabato* aux protestations d'un disciple de la protagoniste n'est donc pas dénuée de fondement: «racontez-nous, expliquez-vous publiquement: Vassula a-t-elle été incarcérée? Torturée? Exilée? Déportée? Est-elle pourchassée par les services secrets? Les seules nouvelles qui nous parviennent nous assurent qu'elle vit tranquillement en Suisse, épouse d'un fonctionnaire de la FAO, ses livres sont publiés par d'importants éditeurs catholiques, elle fait le tour du monde, accueillie et vénérée comme une sainte par des ecclésiastiques (même des évêques) enthousiastes et par des foules passionnées» (A. SOCCI, dans *Il Sabato* du 5 décembre 1992).

N'ayant jamais travaillé au sein d'une Congrégation romaine, aucun des critiques susmentionnés peut appartenir à la terrible "maçonnerie vaticane". On peut affirmer sans crainte de se tromper que l'opposition à Vassula est venue de simples religieux et croyants, donc de la base et non pas des sommets de l'Église, et qu'elle n'a pas attendu la Notification de 1995 pour se mettre en branle. Le *sensus fidelium* existe vraiment!

Mais les messages persistent à accorder à la percipiente des adversaires plus "nobles", plus "haut placés". «Mon Église est pleine de Caïn qui sont arrivés à s'asseoir sur le trône dans mon sanctuaire» (13/5/1989); «à la fin des temps l'ennemi siégera sur le trône dans mon sanctuaire» (24/1/91).

Il semble que ces ennemis haut placés soient à relier à quelque secte satanique ou maçonnique: «par le pouvoir du Dragon, ces idoles

occupent des postes de haut niveau. Ensuite, pour continuer à occuper ces postes, ils ont ordonné des prêtres qui sont des leurs et qui célèbrent au coeur de mon sanctuaire. Mais ils ne m'adorent pas, il font semblant de le faire. Ils sortent habillés en grands prêtres adorant et servant la Bête elle-même» (août 1990); en note, la voyante commente ainsi: «pouvoir obtenu grâce à des messes noires; et ici Jésus s'adresse au faux prophète déguisé en ange (Ap.13,11; 16,13)».

Parmi tous les autres se distingue un personnage particulièrement important à l'intérieur de l'Église : «Oh, Caïn! Tu t'es masqué et travesti en Grand Prêtre. Tu t'est vêtu de Mes habits d'or et d'argent, pour cacher tes vêtements sombres que t'a donnés la Bête noire. [...] Il en trompera beaucoup et les gens seront aveuglés, aveuglés par les vêtements de l'imposteur. [...] Avec son glorieux travestissement, il portera une Grande Apostasie dans toute Mon Église, il portera la désolation, mais tout sera camouflé par des miracles, des prodiges grandioses et des signes dans le ciel» (30/1/89).

Les messages eux-mêmes nous permettent de constater qu'il ne s'agit pas ici non plus de langage symbolique: «Maintenant, ce rebelle prospère avec toute sa suite, caché sous les vêtements de Grand Prêtre, dissimulé sous l'aspect d'un agneau, masqué derrière l'apparence de la vérité, afin de pouvoir tromper un multitude et porter tout le monde à la mort. Je ne parle pas en parabole, mais avec un langage clair. Les temps sont accomplis, ces temps annoncés dans les Écritures pendant lesquels Mes ennemis donneront de Moi une image qui n'est pas la Mienne et qui n'est pas Moi » (12/9/90). Mais alors, qui est ce rebelle masqué sous les apparences du Grand Prêtre? Il s'agit sans aucun doute d'un évêque, du moment qu'il «a été ordonné prêtre et qu'il en a ordonné d'autres» (août 1990).

Dans une interview publiée sur *Il Segno del Soprannaturale* de novembre 1994 à la p.32, le journaliste, un certain Dante Scolari, déclare: «Vassula nous fait comprendre que le monde est désormais gouverné par la maçonnerie, qui est même parvenue à tisser des liens très étroits avec plusieurs personnalités très éminentes de l'Église. Je lui [à Vassula, n.d.r.] dis, pour l'avoir entendu dans un milieu de prière lié à une voyante que je connais, qu'il y aurait déjà au Vatican une trentaine de cardinaux inscrits à la maçonnerie. "Oh non, bien plus!" est sa réponse, calme mais ferme».

Sur la même revue de janvier 1995 paraît un démenti que Mme Rydén elle-même a voulu publier; après avoir attribué l'équivoque au fait que «tant moi-même que mon interlocuteur nous nous exprimons dans une langue étrangère», elle soutient, entre autres, que «le Seigneur ne m'a fourni ni le numéro ni les noms, à propos de la situation grave dans laquelle se trouve l'Église actuelle. Pour cette raison, je ne peux pas avoir parlé de "bien plus" de trente cardinaux inscrits à la maçonnerie, et encore moins le Seigneur m'a-t-il fourni des données portant à l'identification des "personnalités éminentes de l'Église" liées à la maçonnerie, ni a-t-il spécifié si ces personnages vivent ou travaillent au Vatican ou ailleurs».

Ce démenti, du reste partiel en ce sens qu'il ne porte pas sur tous les contenus de l'interview, n'est pas vraisemblable. Tout d'abord parce que l'écueil linguistique n'existait pas: tant Mme Rydén - depuis des années résidentes en Suisse Romande - que le journaliste Scolari - pour un très long séjour à Lausanne - connaissent très bien le français (langue utilisée pendant la conversation). Et, surtout, parce que certaines affirmations («le Seigneur ne m'a jamais fourni ... noms, ...données portant à l'identification des personnalités de l'Église liées à la maçonnerie») contredisent ouvertement la note n.3 du message à peine cité du 5-29 août 1990 dans laquelle on lit textuellement: «Dieu m'a révélé leur nom». [Dans certaines éditions des messages, cette note apparaît avec le numéro 5.] Même si la protagoniste n'utilise pas ouvertement ici le terme "cardinaux", il reste évident qu'elle se réfère à eux, s'agissant de «Grands Prêtres», «assis sur un trône», occupant des «postes élevés», et c'est d'ailleurs ainsi que le comprennent ses partisans. Au point où nous en sommes, il devient impossible de réprimer la réaction spontanée de notre esprit qui passe en revue avec suspicion la liste des cardinaux...

Toujours dans la même interview on apprend que «à la mort ou disparition de ce Pape, l'Antéchrist inaugurera son règne». A presque douze ans de distance de cette prophétie, quelqu'un pourrait être tenté de se demander si l'Antéchrist n'est pas le Pape Ratzinger lui-même...

Le Vassula-centrisme des messages

(2d) Dans cette histoire, la percipiente occupe vraiment la place centrale; à une Église "faible" ou, pour le moins, affaiblie, à la dérive, avec un Pape désorienté, isolé et incapable de gouverner, les messages opposent en effet une Vassula Rydén forte et protagoniste.

1. Des pouvoirs extraordinaires lui sont conférés: «Chaque action sera accomplie par Moi à travers elle. Je parlerai à travers elle et j'agirai à travers elle» (10/11/87); «Quand j'expose ton âme au Purgatoire, plusieurs âmes guérissent. Je t'ai enseigné à M'aimer, ton amour pour Moi les guérit. Sers-toi de ton amour comme remède pour les guérir. Guéris-les, Vassula, guéris-les. Tu portes Ma Croix avec Moi» (10/2/87).

2. Elle est investie d'une mission tout aussi extraordinaire, unique, d'une importance vitale pour l'Église et pour le monde; elle est promue au rang des apôtres, dont elle hérite presque la succession: «Pêcheuse d'hommes, étends Mon Filet de Paix et d'Amour partout dans le monde. [...] Quand j'étais sur la terre, j'ai enseigné à un petit groupe d'hommes à devenir pêcheurs d'hommes. Je les ai laissés dans le monde pour qu'ils répandent Ma Parole dans toute l'humanité. Moi, le Seigneur Jésus, je t'instruirai et te montrerai

comment ce travail a été effectué» (26/4/87); elle est aussi prêtresse: «Mon prêtre, car tu es Mon prêtre, tu chemineras avec Moi, Je ne t'abandonnerai jamais» (17/3/87).

3. Tant son attitude que ses paroles consolident une certaine position de supériorité face à l'Église et à l'autorité ecclésiastique: «Ma Vassula, évidemment tu ne leur appartiens pas, tu appartiens à Moi. Je suis ton Créateur et ton Père Saint, tu dépends de Mon autorité. [...] Dis à Mon Saint Siège que c'est Moi qui t'envoie à eux. Écoute-Moi, s'ils te demandent à quelle communauté tu appartiens, tu leur diras que tu M'appartiens et que tu te trouves sous Mon Autorité» (27/10/87). Ailleurs: «Lève-toi, Ma fille! L'Église a besoin de toi» (29/3/88) (c'est l'Église qui a besoin d'elle, et pas le contraire). Et encore: «Vassula, embellis Mon Église. [...] Chemine avec Moi. Ecclesia revivra et tu les réuniras et les béniras dans la Maison de ton Père» (3/3/88). Elle est la conscience prophétique des Églises dont elle dénonce les horreurs et les erreurs, elle est le pivot autour duquel se réalisera l'unification des Églises (surtout des Églises catholique et grecque-orthodoxe): «Vassula, par amour pour Moi, uniras-tu Mon Église?» (3/7/87).

Et quel est le signe de crédibilité, quel est le sceau de garantie offert par "Jésus" pour authentifier la mission de sa messagère? Rien de moins et rien de plus que la messagère elle-même: «Vassula, plusieurs Me demanderont un signe démontrant que ce message provient vraiment de Moi, mais le signe que je donnerai, c'est toi» (30/1/87); «Tout ce que Je leur donnerai, c'est toi-même, Ma fille» (1/9/87).

Il faut s'en tenir à cela; mais c'est vraiment trop peu pour qu'elle puisse se permettre d'interpeller ses adversaires à la manière de Jésus-Christ...

4. Encore plus symptomatique de cette position de supériorité est la récente lettre (août 2007) écrite en réponse à celle du Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et dans laquelle, entre autres, Mme Rydén demande, non sans astuce, comment on puisse bien dissuader les fidèles de participer à des réunions de prière, chose (dit-elle), «franchement contraire à la volonté de Dieu». En réalité, le cardinal Levada ne se déclare évidemment pas contraire à la prière en elle-même mais à la participation «aux groupes de prière organisés par Madame Vassula Rydén», qui s'inspirent constamment à ses messages et à ses écrits.

Mais la partie plus intéressante est la suivante : «Dans la nouvelle conclusion de la lettre du Cardinal Levada, il rejette donc l'approche et le dialogue que l'alors Cardinal Ratzinger (maintenant Pape), et le Cardinal Bertone (maintenant Secrétaire d'Etat) ont eu avec moi pendant une période de deux ans et demi, au cours desquels plusieurs inspecteurs, théologiens, évêques et cardinaux furent appelés à donner leur opinion finale qui, comme vous savez tous, fut positive. [...] Alors, chers amis, à vous de décider: vous pouvez suivre soit le résultat positif obtenu après le dialogue que j'ai eu

avec l'alors Cardinal Ratzinger, qui concéda la liberté de continuer à lire La Vraie Vie en Dieu et d'évangéliser avec amour pour l'amour, reconduisant le peuple de Dieu à son église et à l'union à l'intérieur de l'Église, ou vous pouvez suivre les dispositions de la lettre signée par le Cardinal Levada qui ne dit ni oui ni non et, dans la meilleure des hypothèses, crée confusion».

Cette lettre de Vassula dénote une fois de plus une profonde ignorance du fonctionnement de l'Église, comme si le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi avait pu écrire ce qu'il a écrit sans le consentement du Souverain Pontife; on a l'impression de revenir douze ans en arrière, quand plusieurs mirent en doute que la Notification publiée officiellement sur L'Osservatore Romano avait pu être écrite sans le consentement du Préfet, le cardinal Ratzinger. Au fond, il s'agit ici de faire croire que les personnes à la tête de l'Église sont divisées: le Pape, le Secrétaire d'Etat, le Préfet de la Congrégation et les évêques semblent aller chacun dans leur direction.

La réponse de Vassula Rydén, qui n'a rien à voir avec la précipitation et l'impulsivité puisqu'elle survient plusieurs mois après la lettre du cardinal Levada, comporte une indéniable gravité et trahit l'"esprit" qui se cache derrière l'ensemble du phénomène. Faisant en effet appel à sa propre autorité et à son propre ascendant, elle se trouve à mettre ses adeptes aux pieds du mur: ou suivre les dispositions précédentes qu'elle juge tout à fait arbitrairement comme une sorte de reconnaissance, ou suivre la lettre du cardinal Levada «qui ne dit ni oui ni non» (mais qui, en réalité, dit non). Un tel comportement ne manquera pas de compromettre sérieusement ou même définitivement les rapports de la percipiente avec la Congrégation qui, à l'intérieur de l'Église catholique, jouit d'une autorité supérieure à celle des voyants ou des charismatiques.

Les erreurs théologiques

(2e) L'autre raison pour laquelle l'Église ne donne pas le feu vert aux messages de La Vraie Vie en Dieu est sans aucun doute leur contenu.

Banalités et mièvreries

Il n'est pas négligeable de mentionner, outre le susmentionné Vassula-centrisme des messages, leur teneur banale, parfois proche des romans de gare, et la mièvrerie de certains d'entre eux. A propos de banalité:

«Tout à coup j'ai vu, avec les yeux de l'âme, le Seigneur assis à table avec moi qui me regardait manger.

-C'est bon?

-Oui, Seigneur. Je te remercie, Seigneur» (25/5/88).

Ailleurs, alors que "Jésus" est visiblement en sa présence:

«-Jésus, je crois que je dois m'en aller!

-Où?

-En bas, pour contrôler le four qui est ouvert!» (16/5/87).

«L'heure est un rival pour Moi, quand tu regardes la montre pendant que je suis en ta compagnie. (Je L'avais offensé parce que j'avais jeté un coup d'œil à ma montre)» (25/5/87); «A ce moment, je me suis distraite. Jésus s'est interrompu en me disant: "Fleur, domine ton apathie"» (3/6/89 ou 1/6/89 dans certaines éditions des messages); «Soudainement, je me suis rappelé des travaux domestiques» (8/7/89; pendant un dialogue avec "Jésus").

Et à propos de mièvreries:

«-Sais-tu à quel point je t'aime?

-Oui, je le sais, Jésus.

-Alors pourquoi refuses-tu Mon Baiser? [...] Vassula, ne t'ai-je pas déjà dit que tu ne dois rien Me refuser? Que M'as-tu répondu?

-Que je ne Te refuserai jamais rien.

-Oui. Alors pourquoi refuses-tu Mon Baiser? Vassula, ne Me refuse jamais quand Je te le demande. Si je te demande quelque chose, c'est par Amour. Permits-Moi de te donner un baiser, permets-Moi de le faire. Viens vers Moi et sens Mon Baiser, un Baiser divin sur ton front. Es-tu prête?

Jésus m'a baisée sur le front, me laissant complètement... comment pourrais-je m'exprimer? Il m'a laissé un extraordinaire sentiment de paix dans l'âme. Ma respiration semblait traverser les poumons et envahir mon corps tout entier, me donnant l'impression d'être de l'air pur» (19/3/87).

Ou ailleurs:

«-Et tu as les fossettes quand tu souris

-Je t'aime

-Seigneur, je T'aime» (12/10/87).

Les erreurs doctrinales

Mais, toujours à propos du contenu des messages, il y a l'écueil des erreurs doctrinales, ouvertement mentionné dans la *Notification*. Pour une raison d'espace, je n'entends pas m'étendre longuement sur la question, désormais superflue après tout ce qui a été dit précédemment.

Et puis il semble impossible de s'aventurer sur le terrain toujours glissant et inextricable non des textes en eux-mêmes mais de leur interprétation: dans sa lettre de réponse aux questions du P.Grech, Mme Rydén se prémunit en se retranchant derrière le style du «langage poétique et mystique», du «langage d'imagerie symbolique ainsi que poétique», déclarant donc son intention «de clarifier et de mettre en lumière certaines expressions qui pouvaient apparaître peu claires du fait qu'elles sont écrites dans un style imagé et poétique ou symbolique» à ne pas prendre à la lettre. Elle donne son assurance que «graduellement, toute la terminologie non officielle s'est cristallisée avec le temps, ainsi, si quelque chose peut paraître confus, il s'éclaircit plus loin».

Je ne sais pas dans quelle mesure ces paroles et ces éclaircissements parviennent effectivement à convaincre la Congrégation à modifier le jugement négatif exprimé dans la *Notification* de 1995.

A titre d'exemple, qu'en est-il du millénarisme souligné par cette dernière? La percipiente nie la présence d'une telle erreur dans ses messages, s'en appelant toujours à leur style symbolique et poétique et en les soumettant à une interprétation strictement spirituelle et non temporelle: oui, il y aura bien une Nouvelle Pentecôte (dont parlait Jean XXIII) ou quelque chose de semblable au triomphe du Cœur Immaculé de Marie, mais tout adviendra à un niveau personnel et intérieur. Donc cela n'a rien à voir, soutient la messagère, avec le millénarisme, hérésie condamnée dès le début de l'ère chrétienne parce qu'orientée vers l'avènement d'un règne de bien-être et de paix universels, d'une sorte de paradis terrestre, peut-être même précédé ou accompagné d'une venue intermédiaire et glorieuse de Jésus-Christ ici sur la terre, et cela avant la fin du monde.

En réalité, les messages semblent aller bien au delà d'une telle interprétation: «L'heure est venue de choisir et d'extirper tous ceux qui ne sont pas des Miens: de séparer de ceux qui M'ont reconnu tous ceux qui n'ont pas voulu se soumettre à Ma loi; de séparer ceux qui ont accueilli Mon Esprit Saint [...] de tous ceux qui se sont rebellés dans leur apostasie contre Moi; d'écarter de ceux qui ont reçu sur le front la marque du sceau de l'agneau tous les autres qui portent le nom de la bête et le numéro 666» (20/7/92). Cette séparation de la zizanie et du bon grain, que Jésus lui-même ne situait pas ici sur la terre et avant la fin du monde, sera suivie d'un bouleversement cosmique et introduira l'humanité dans un règne de paix universelle: «Un paix universelle approche, la paix est sur

le point de naître» (24/12/89). Le mal disparaîtra: «Quand Mon Jour viendra, j'éliminerai tout le mal et le mettrai sous clé. Moi, le Seigneur d'Amour, je ferai en sorte que cette Nouvelle Terre germe comme des semences d'Amour. [...] L'Amour régnera dans tous les cœurs et Vertu sera portée comme une couronne par tout Mon peuple de Ma Nouvelle Terre» (10/11/88).

Il ne semble pas que ces descriptions puissent se réduire à une simple représentation symbolique du futur royaume des cieux puisque les événements prophétisés ne se réfèrent pas à la fin du monde *sic et simpliciter*, mais plutôt à la fin d'un monde, du monde actuel de péché et de mort: «Ces signes doivent être observés, ce sont des signes de la fin des temps. Non pas des signes de la fin du monde, mais signes de la fin d'une ère» (31/1/90). Dans une conférence prononcée à Ottawa le 9 juillet 1994, la protagoniste a parlé de la «fin de ces temps obscurs».

Il faut souligner que l'interprétation terrestre et, donc, nullement symbolique n'a rien de si étrange puisqu'elle se retrouve telle quelle, par exemple, chez deux des défenseurs les plus en vue de Vassula Rydén, tous deux auteurs de livres portant des titres très emblématiques et remplis de citations des messages: je me réfère en particulier au défunt Mgr. Aldo Gregori et à Paul Bouchard (le directeur du journal *L'Informateur Catholique* de Montréal, déterminant dans le lancement de la protagoniste), respectivement auteurs de *La venuta intermedia di Gesù* et de *Le règne de Dieu sur la terre: utopie ou réalité?*.

Si Mme Rydén a été mal comprise par ses plus proches souteneurs et collaborateurs, alors comment les simples lecteurs de *La Vraie Vie en Dieu* peuvent-ils donc éviter le piège du millénarisme?

En peu de mots, on doit conclure que les messages présentent des contenus pour le moins ambiguës. D'autant plus que c'est la Révélation elle-même (le Nouveau Testament) qui se charge d'expliquer en termes "célestes" les textes "ambiguës" de l'Ancien Testament relatifs à un règne terrestre de paix et de bien-être universels, alors qu'ici il nous faut recourir à des explications ou à des assurances théologiques qui n'émergent absolument pas des messages eux-mêmes.

Conclusion

Les cas de personnes présumant de parler avec Dieu, Jésus ou la Vierge Marie se comptent littéralement par milliers sur la face de la terre, bien que peu d'entre elles jouissent de la notoriété mondiale de Vassula Rydén.

Toutefois il faut préciser qu'une telle notoriété ne peut constituer à elle seule un critère d'authenticité divine.

A un tel succès ont visiblement contribué, beaucoup plus que les contenus des messages de *La Vraie Vie en Dieu* (communs à d'autres "révélations" analogues et peu connues), les modalités insolites de leur transmission: ici nous ne nous trouvons pas seulement face au merveilleux ou à l'extraordinaire (locutions, visions) mais surtout face au médiumnique et au paranormal (une main qui se meut toute seule) auquel on a voulu, avec superficialité, conférer un statut surnaturel ("hiératique", "saint", etc.).

Ajoutons à ces éléments une opportune constatation de Marie-France James: «dans la foulée même du mouvement du Nouvel Age, le phénomène Vassula vise à réactualiser l'hérésie/utopie d'un "Troisième Règne" ou "Règne de l'Esprit"; une vision de l'avenir, une apogée du processus historique on ne peut plus vague et trompeuse, mais galvanisante des foules et de l'imaginaire. Cette fermentation ne date pas d'aujourd'hui. Déjà au II^e siècle, l'idée faisait des siennes à travers l'hérésie montaniste. Depuis le XII^e siècle, la germination de cette ivraie a repris souffle et vigueur sous l'impulsion de Joachim de Flore» (*Le Phénomène Vassula*, p.84).

Mais, on ne le répétera jamais assez, encore plus déterminante s'est avérée la caution explicite offerte au phénomène de la part de quelques grands théologiens de réputation internationale, parmi lesquels se distingue René Laurentin.

En ce qui concerne l'argument des "fruits", il n'a absolument pas de quoi impressionner: il suffit de penser que les Témoins de Jehovah l'exploitent à leur avantage, en citant les nombreuses personnes qui ont effectivement changé de vie en suivant leurs enseignements.

Un discernement valable requiert donc, on s'en aperçoit, un ensemble d'éléments nécessairement positifs: la conformité à la doctrine de l'Église, la crédibilité de la voyante (précédents, sincérité, désintéressement, humilité et soumission à l'autorité ecclésiastique, santé physique et équilibre mental, sobriété, linéarité et limpidité dans l'exposition des faits et des messages, profondeur, cohérence, etc.), la réalisation des prophéties et les signes qui accompagnent les révélations (guérisons physiques, psychiques et spirituelles, etc.).

J'espère que les pages précédentes aient suffi pour documenter l'absence, dans le phénomène Vassula Rydén, d'un bon nombre de ces éléments positifs.

Sister last in will love many people ...
 thought he had them for him, through these
 messages that is why these messages are per-
 secuted along with the one (me) who carries
 them.

He uses fr. PHILIP PAVITEN who colla-
 borated with fr. MITCH PACWA. Fr Paviten
 says I had no right to take away passages
 from the writings & he says they are heretic,
 but then why does he not say what is heretic on
 the passages that were taken out with God's
 guidance. — In two words, God gives me
 private messages + very symbolic ones. In
 the beginning I photocopied ALL things out.
 Later, when God's work had to be printed,
 God-made-me understand that the private
 messages + the v. symbolic that people
 might not understand, should not be prin-
 ted. — It is like the children of Med-
 jugorje that have every day a message,

but they do not tell us, only on the 25th they
 tell us. Also they have messages (the
 secrets) they do not tell us.

I have 2 notebooks, one I call the
 private notebook, and I receive in that one
 messages that should be printed, - messages
 that are private and symbolic that should
 not be printed. Then I have what I call
 the "official" notebook, the one that
 should be printed. God removes from
 the private notebook all what should be
 diffused and re-writes the message in the
 official notebook. — The private messages

~~(St. Henry's tone was as if he was suggesting
it, like it suddenly occurred to him,
— because he was not asked by the Lord.~~

~~Wassula, scatter His grains, do not
fear*; he could write to father Jolbi
telling him that I have asked him
to write to him, he must not be
reticent of St. Henry, what should he write
to him? beloved I will guide him
and the Holy Spirit will enlighten him,
this Revelation will inflame Our children's
hearts with love ask and it shall
be given to you, O Lord, I only ask...~~

* hesitate

N° 23, p. 48 (14/04/88)

48

At Vassula's request portions of page
48 have been deleted.

this Revelation will inflame our children's
hearts with love  ask and it shall
be given to you, O Lord, I only ask

N° 23, p. 48 (14/04/88)

45

Vasula, peace be with you My child, ~~your~~
~~Holy Mother will link Jesus' Message of Peace~~
~~and love to My Message given to father~~
~~Goldi, beloved daughter, I have opened~~
~~your path so that you approach My~~
~~Stefano for the hour is near for My Im-~~
~~maculate Heart to conquer; by the Holy~~
 Rosary and through the Holy Rosary* I
 am linking you to My predelected souls
 and again by the Holy Rosary I will pre-
 vail  daughter, this step is the begin-
 ning for many other events to come, I

* see page 50

N° 25, p. 45 (10/06/88)

45

Vassula, peace be with you My child, [✠] (Holy
Mother is speaking)

At Vassula's request portions of page
45 have been deleted.

Rosary and through the Holy Rosary [;] by the Holy
Rosary and through the Holy Rosary ^{*} I
am linking you to My predilected souls
and again by the Holy Rosary I will pre-
vail  daughter; this step is the begin-
ning for many other events to come,

* see page 50

N° 25, p. 45 (10/06/88)

come together again, be one, flower
 stay alert, ~~hand in My Message to~~
~~My brother John Paul~~  love will.
 * when I feel Jesus sad, I be come sad too.
 N° 19, p. 38 (12/12/87)

with Me, My soul has favoured you,
~~are you willing to proceed into My~~
~~House and meet Peter? if this is your~~
~~will, we can come. let us know!~~
 N° 20, p. 32 (10/01/88)

  My servant John Paul is waiting,
~~waiting for My Message of Peace and~~
~~love, Mercy, love and Righteousness now~~
~~descend among you.~~ I wish to
~~reveal My Message to him,~~ glorify Me,
 N° 20, p. 55 (18/01/88)

duce the Light, ~~Now~~ will you ask
 My servant John Paul to do My Stations
 the way I have taught you, remember?
 I desire to see you all ~~there~~ there with
 My beloved servant John Paul, first hon-
 ouring My Mother, offering Her a candle,
 then I wish to see your knees bend in
 all of My Stations, honouring Me by
 holding at My Stations a light 
~~Lord, all those there, who do you mean here?~~

 I wish to see My beloved servants there
 too, James and David, Lord. You have
 N° 19. pp. 16-17 (6/12/87)

~~Nasula! ask My servant James
whether he will be willing to appeal
by letter for an audience with My
so beloved servant John Paul, I
N°20, p.27 (7/01/88)~~

~~I wish to ask you too would you
write to My beloved son John Paul,
ask him to grant Nasula an audience,
N°21, p.45 (3/02/88)~~

~~Blessed by My Hand, I ask you, will you
be willing to forward a letter to My Peter?
ask him whether he is willing to receive
My daughter Nasula by receiving her.
N°22, p.4 (26/02/88)~~

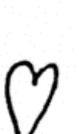
~~appeal again for a meeting with My be-
loved Peter, this time you will be
N°24, p.28 (4/05/88)~~

gave us life by breathing in us. His Breath is
 our life; God is our Breath, God is our Life."

flower seek Johannes' inspirations, I
 have announced to him this event.
 N°19, p. 63 (28/12/87)

~~Message to My servant John Paul; I will
 fulfill the prophecies of My servant
 Johannes, prophecies which will come
 to light, the Lord have foretold~~
 N°20, p. 5 (31/12/87)

them always; they are to seek Johannes'
 prophecies, by reading them they will
 understand that this event was fore-
 told, O beloved * remind father James
 N°21, p. 30 (30/1/88)

you do this for Me? ^{yes}, from there on
 remain bare-footed for Me, be My
 bare-foot bearer, I will *pourum que*...
 bless Me  I bless You Jesus  love Me,
 I adore You Jesus and Your presence I don't forget.
 I am in you daughter, rest in Me 

 I have given a vow (made a vow) its between
 God and I about an event which will take
 place. When this happens I will step in bare-
 foot. Jesus seemed pleased. He asked me to remain
 bare-foot as a sacrifice from there on, but
 that would start after the second event,
 which would take place. Then I should no
 more wear shoes to the day I will be fetched
 by Him. After the second event I will remain
 bare-foot, even if I had to walk in snow?

N° 17, p. 5 (14/10/87)

speaks, you are to be My bare-foot mes-
 senger, keeping faithfully your vow
 remembering all My instructions, you are
 to enter My domain humbly, reminding

N° 18, p. 40 (18/11/87)

fering It, all Merciful ... and thus the
 prophecies of Johannes will be fulfilled
 ... "and into My House will step in My
 bare-foot messenger where upon the
 mighty shall wait for you, you will
 strip them from their weapons, disar-

N° 22, p. 4 (26/02/88)

~~→ Hassula I will remind you when
 to pull away your shoes little one
 you will be called My bare-foot bearer
 I will mortify you like I will mortify~~

N°17, p. 6 (15/10/87)

~~flower when the second event takes
 place, I the Lord will remind you of My
 penitence, mortifying you will nourish
 your humbleness, seek no comfort, whether
 you will walk on snow or hot sands
 you will rid of your shoes are you
 willing to do this? Is that after the second~~

N°17, p. 8 (16/10/87)

~~My Kingdom is among you, It has
 to be presented at My Basilica of St.
 Peter's, My instructions are these
 when the time comes, you My child,
 James and David will follow Me to re-
 ceive My Message to Peter not forgetting~~

~~My previous instructions My bare-foot
 bearer together with My bare-footed ser-
 vants and witnesses, I am with you and
 together we shall enter My Domain, you
 will not look left or right, there you
 will meet Peter, just Peter Peter-Of-My-~~

N°24, pp. 39-40 (7/05/88)

63

John Paul's feet, this is a gesture of hum-
 bleness by being in you it will be I,
 you, I will be the one who will be
 washing his feet, I want this to be clear,
 I will be manifesting Myself through
 you, daughter do not refuse Me this! *
 Lord! I just can't, I can't let you; You are our God!
 I want! I want to do it, do you remem-
 ber what I told Peter when he refused
 Me to wash his feet? I said, if I do
 not wash you, you can have nothing in
 common with Me. * when I realized what →
 N° 17, p. 63 (8/11/87)

18. 11. 87

My God since the day You revealed Your secret intention to me, I fear, I am afraid to proceed, I am worried, if ~~You want me to give You message to Your servant John Paul in Rome~~ I fear, sensing that trouble lies ahead. Its like You, before entering in

N° 18, p. 39 (18/11/87)

~~glorify Me beloved, fear not^{*1}, fear not, I am before you so have no fear ^{*2} however, never forget who  you are, stay small, for the smaller you are the more My Majesty will be inclined to bend towards you, to reach you, the time has come now for My servant John Paul to consummate My Body, glorifying~~

*1 I started to fear,

*2 a slight pause

N° 20, p. 28 (6/01/88)

~~food messenger, and the mighty shall
 wait for you, you will strip them
 from their weapons, disarming them,
 beseeching you, My messenger will also speak
 for you, your will be the voyage of
 courage, the great challenge ♡~~

~~Nassula, My messenger, you will
 hand over My Message to My well-
 beloved John Paul, he will recognize
 you when you will enter My House,
 ♡ let us be together entering My
 House, Jesus will you arrange it?~~

N° 18, p. 38 (16/11/87)

52

by Satan under his wings, O come Peter!
 take My Hand, Satan has digressed
 you from the Truth! take My Hand

52

by Satan under his wings, O come Peter!
 take My Hand, Satan has digressed many of
 you from the Truth! take My Hand

52

by Satan under his wings,
 Satan has digressed many
 of you from the Truth! take My Hand Peter
 and I will guide you; hear My cry,

N° 23, p. 52 (18/04/88)

57

think! Oh Jesus why is it so bad? because..
 Vassula My Body has been torn apart ♡
 I want My Body united! would they
^{venerate}
~~then~~ our Blessed Mother if they are united?.. ←
 child, they will do I understand that "they
 will" means they will, it will be? ♡ I will
 bind them, I will bind their knees...
 and they will worship and honour: ←
 My Mother ♡ yes Jesus little one I will
 revive My Church, come, us, rise?
 yes, Lord.

N° 16, p. 57 (10/10/87)

57

think! oh Jesus why is it so bad? because
 Vassula My Body has been torn apart
 I want My Body united! would they
 then venerate our Blessed Mother if they are united?
 child, they will do I understand that "they
 will" means they will, it will be? I will
 bend them, I will bend their knees
 and they will venerate and honour
 My Mother yes Jesus little one I will
 revive My Church, come, us, we?
 yes, Lord.

N° 16, p. 57 (10/10/87)

Then 'all hell broke loose'⁴³, Satan raged. His
disciples as well. They have names soon.
I know those who are attacking me.

Nassula come, I will make you understand
how they hate you, do not fear,

Jesus dragged me underground. There we stood.
I recognized hell, as my feet were in slimy &
sticky black mud. A grotto cave. Jesus told
me to listen.

Aha its her again! another hag!
be beware now wound her, cripple
her forever, wound her so that
we win, ill-treat her she feels
the hate I have upon her and
the rest of his creation, Sabi, go

Nº 15, p. 43 (9/09/87)